

au point d'aiguille et en soie, diverses scènes de la passion. C'est le plus bel ornement que possède la Vaticane, et il est entouré d'une riche collection de chasubles brodées de diverses époques qui montrent le développement de la broderie avec les plus beaux spécimens de cet art. On y verra aussi le calice d'or orné de brillants donné par le cardinal duc d'York à la fin du XVIII^e siècle ; mais ici la richesse de la matière l'emporte sur la beauté du style. Comme curiosité il y aurait à noter un calice en platine ; puis le splendide ostensor donné par le cardinal Mathieu, archevêque de Besançon. C'est un ostensor en vermeil dont la lunule est entourée de rayons formés de splendides saphyrs, taillés ad hoc, et rangés par grandeurs décroissantes. Ce qui fait le mérite de cette pièce d'orfèvrerie unique au monde, c'est que tous les saphyrs, et on sait combien leurs teintes sont variables, sont de la même eau et de la même nuance.

— Puis on admirera une chose que certainement on ne s'attendait pas à voir dans ce trésor ; ce sont douze grandes étoiles d'argent, ornées de brillants et placées sur des coussins. La valeur de chaque étoile est à peu près de 11 à 12,000 francs. On se rappelle qu'à l'occasion du cinquantenaire de l'Immaculée-Conception le pape Pie X couronna lui-même la Madone du chœur des chanoines, splendide mosaïque, d'une couronne de 12 étoiles en brillants, don du monde catholique. Il aurait paru naturel de laisser cette couronne à la sainte Vierge, mais les Italiens ont eu peur qu'on la lui volât. Et deux jours après, le Chapitre du Vatican, qui dans l'intervalle avait fait faire une copie en toc de la couronne de douze étoiles, dévissa les précieux brillants et mit les faux à leur place.

— Les chasubles sont nombreuses, et on n'a exposé que le dessus du panier. On y voit un ornement donné à Pie IX, à l'occasion de ses noces d'or et un autre fait en Chine, alors que ce pays était encore fermé aux Européens et qui est ainsi le premier exemplaire du travail de l'Extrême-Orient.

— Je suis loin d'avoir fini, à peine aurais-je commencé. Je ne puis donc qu'engager tous les pèlerins de Rome à faire une visite au trésor de Saint-Pierre, ce qui est au fond un acte de foi et de dévotion à Notre-Seigneur Jésus-Christ et à son plus illustre apôtre.

DON ALESSANDRO.